

homme. Le second jour, on lui proposa une partie de chasse pendant laquelle, on hasarda quelques propos légers, sans dépasser les bornes de la convenance. Le troisième jour, après plusieurs courses qui avaient pour but, de distraire, outre mesure, cette âme candide, on lui proposa une soirée où tout devait, assurait-on, se passer dans un ordre parfait, mais où, en réalité, tout était préparé pour séduire le cœur le plus fortement attaché au devoir. Des jeunes personnes élégantes mais sans pudeur, des boissons les plus délicieuses, des chants, des entretiens les plus séduisants, tout était réuni pour porter le plus terrible assaut à ce jeune homme qui ne connaissait encore que le beau côté du monde. Ce fut d'abord en tremblant qu'il saisit le premier verre qui lui fut présenté, mais ce malheureux coup lui donna de la hardiesse, et lui fit accepter le second avec joie. Après avoir vidé ainsi quatre à cinq verres, sa timidité et sa vertu parurent s'évanouir ; bientôt il prit part aux conversations les plus licencieuses, aux propos les plus libertins, aux jeux les plus dangereux ; et il alla d'un si grand train dans la voie de la perdition, qu'à la fin de la soirée, il tomba dans un crime affreux ! . . . Quelle joie infernale pour les deux démons qui l'avaient ainsi dégradé ! Mais, O Dieu, que ta justice est redoutable, et que le monde est inexorable pour les victimes qu'il prend dans ses filets ! . . . Pendant que ce malheureux se livrait à toute la brutalité de la plus honteuse des passions, le maître de la maison entra dans la chambre où il se trouvait, et le poignarda au cœur, lui enlevant ainsi jusqu'au moindre moment pour se repentir ! O monde séducteur et cruel ! Pourquoi te faire un plaisir diabolique de lancer dans l'abîme de tous les maux, les malheureuses victimes qu'entraîne ta voix séduisante !